



LE VÉLO ROUGE



ALTIN
ÇOCUK

PETIT
SAMI



LE VÉLO ROUGE

www.kucuksami.com

ALTIN
ÇOCUK

Projet : Behlül Bera
Histoire : Hatice Köroğlu
Auteur du texte : Candeğer Tetik Bera
Traducteur : : xxxxxxxxxxxxxxx
Rédacteur : Musa Belfort
Illustrations : Ragıp Derin
Couverture et design : Yusuf Şamil
Graphisme : Veysel Özdemir
Impression : Erkam Matbaası
0212.671 07 00
Janvier 2012
ISBN :

Altınçocuk bir Erkam Yayın A.Ş. markasıdır.

ERKAM YAYINLARI

Organize Sanayi Bölgesi Turgut Özal Cad. No: 117/2C Başaşehir-İstanbul

Tel: 0212.671 07 00 • Faks: 0212.671 07 17

www.erkamyayinlari.com



Par un beau jour ensoleillé, le petit Sami et son copain Zafer étaient sortis se promener. Après un certain temps, ils s'ennuyèrent et décidèrent d'aller au quartier où habite leur copain Yener. En même temps qu'ils marchaient, ils discutaient. Zafer dit :

- Si je n'ai aucune mauvaise note dans mon carnet scolaire, mon père m'a promis de m'acheter un vélo.

Et le petit Sami dit :

- C'est super, inchallah, ton carnet sera comme tu le souhaites et tu recevras ton vélo.

Puis il ajouta :

- Moi aussi, je voudrais avoir un vélo mais en ce moment mon père n'a pas les moyens. C'est pourquoi, je n'ose rien lui dire.









Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit où se trouvent les feux, le petit Sami fut interpellé par une vieille dame qui se tenait à côté d'eux. La vieille dame avait dans une main sa canne et dans l'autre main un sac qui paraissait lourd. Le petit Sami s'approcha de la vieille dame et dit :

- Madame, puis-je vous aider ?
Donnez-moi votre sac pour que je le porte. La vieille dame fut très touchée par la belle intention du petit Sami et dit : « Que Dieu te bénisse, mon petit. »





Le petit Sami tint la vieille dame par le bras, et Zafer par l'autre bras. Quand le feu passa au vert, ils commencèrent à traverser. Pendant tout le temps jusqu'à ce que le feu devienne rouge, ils purent à peine arriver au milieu de l'avenue. La vieille dame marchait très doucement. Ils arrivèrent enfin de l'autre côté et le petit Sami murmura à Zafer :

- Et si on accompagnait la vieille dame jusqu'à sa maison ? Qu'en penses-tu ?

Zafer répondit :

- La vieille dame marche trop doucement. Je pense qu'on devrait aller jouer au ballon. Sinon on en aura jusqu'au soir pour accompagner la vieille dame à sa maison. Ses paroles prononcées par Zafer avaient fait de la peine au petit Sami.

- D'accord, alors toi tu vas retrouver Yener et les autres. Moi, je suis décidé à accompagner cette vieille dame jusqu'à sa maison, dit-il.









Une fois que la vieille dame eut traversé l'avenue, elle dit :

- Mes petits, que Dieu vous bénisse, merci beaucoup.

C'est alors que le petit Sami reprit :

- Chère Madame, si vous ne voyez pas d'inconvénient, je voudrais vous raccompagner chez vous.

- Bien sûr que j'en'y vois aucun inconvénient, répondit la vieille dame. Au contraire, j'en serais ravie.

À cet instant : « Allez, bonne journée Sami, moi j'y vais » dit Zafer.

Après lui avoir dit « au revoir », la vieille dame et Sami marchèrent en direction de la maison. La vieille dame avait vraiment aimé Sami.





Lorsqu'ils arrivèrent devant la maison, la vieille dame, en montrant le vélo rouge qui se trouvait devant l'entrée, dit :

- Mon petit, tu sais, mes petits-enfants dont je t'ai parlé tout à l'heure en venant, ce vélo leur appartenait. Leur père a été muté dans une autre ville et ils ont déménagé là-bas. De toute façon, comme ils sont grands maintenant, ils ne faisaient pas beaucoup de vélo ces derniers temps. Ils me l'avaient laissé pour que je le donne à quelqu'un. Mais moi, comme à chaque fois que je regardais le vélo, je me souvenais d'eux, je n'ai pu le donner à personne. Je t'ai vraiment aimé, et je souhaite te l'offrir, dit-elle.

Le petit Sami fut très heureux d'entendre ces paroles, et après un moment de réflexion il dit :

- Je vous remercie vraiment, mais je ne voudrais pas que vous considériez cela comme une récompense au bien que j'ai fait. Parce que moi je vous suis venu en aide uniquement pour obtenir la grâce de Dieu.









- Mon petit, maintenant l'affection que j'ai pour toi est encore plus forte. Maachallah, comme tu es un enfant intelligent. J'insiste pour que tu prennes le vélo. Maintenant que je te connais, désormais je ne peux même pas imaginer d'offrir ce vélo à une autre personne, dit la vieille dame.

Après cette insistance : « J'aurais vraiment aimé prendre le vélo, mais d'abord il faut que je demande à ma maman » dit le petit Sami, et il s'éloigna en courant en direction de chez lui.

La vieille dame dit : « Maachallah, Maachallah » tout en le regardant partir et elle était très contente d'avoir rencontré le petit Sami.

Quand le petit Sami arriva chez lui, il raconta tout ce qui s'était passé à sa maman.





La maman de Sami voulait vraiment rencontrer la vieille dame. Elle se prépara et alla la voir avec son fils.

Quand la vieille dame aperçut le petit Sami et sa maman à sa porte, elle en fut ravie et elle les invita à l'intérieur. La maman du petit Sami et la vieille dame discutèrent pendant très longtemps. La maman du petit Sami dit :

- Ma chère dame, nous allons y aller, je vous remercie pour votre accueil.

À cet instant : « Vous partez sans prendre le vélo ? » demanda la vieille dame. La maman de Sami regarda son fils et dit :

- Si mon fils me fait deux promesses, nous prendrons le vélo chère madame.

La vieille dame demanda : « De quoi s'agit-il, ces deux promesses ? »

- La première, c'est qu'il fera très attention en faisant du vélo. Et la deuxième, c'est qu'il fera vos courses chaque semaine et vous les apportera avec ce vélo.







Le petit Sami fit ces promesses à sa maman et remercia la vieille dame en l'embrassant. Quand il monta sur le vélo, il se sentit tellement heureux, on ne pouvait exprimer ce sentiment par des mots. D'abord, il alla au quartier où habite Yener. Zafer, Yener et les autres enfants jouaient au ballon. Zafer fut très surpris de voir arriver le petit Sami en vélo. Le petit Sami leur raconta ce qui s'était passé. Les autres enfants eurent de l'estime pour le petit Sami une fois de plus. Puis tous ensemble ils jouèrent au ballon.

Désormais le petit Sami avait un vélo. Chaque semaine, il faisait les courses pour la vieille dame et avec les prières que la vieille dame faisait pour lui, il rentrait chez lui encore plus heureux et serein.

